

15. Juillet 1784.

403

de calomnier en phrases philosophiques un des plus grands Monarques françois, au sujet de la révocation de l'édit de Nantes. Il paroit cependant que le Révérend Pere n'a pas besoin de ce nouveau principe de dégoût. Il est, dit-on, depuis plus d'un an revenu de son édifiant projet (voiez le Journ. du 1 Juillet 1783, p. 323). D'ailleurs depuis son mariage (a) il a bien d'autres affaires à ranger, & n'a plus le tems de testicoter avec ceux qui

*Nec dulces natos, Veneris nec præmia curant.* Æneid.

Rien n'est mieux assorti à la nature de cet ouvrage que le titre de *Tolérance chrétienne*. Il n'y est question ni de violence, ni de persécution, ni de proscription: la charité & la prudence conduisent la plume de l'auteur; il ne dément pas d'un instant la modération qu'il promet à l'entrée de son livre. " Vous „ m'accuserez peut-être de vouloir employer „ la force pour convertir nos freres errans, „ comme si on ne pouvoit condamner le li- „ bre exercice d'une fausse religion dans un „ royaume catholique sans approuver le mas- „ sacre de la St. Barthelemi. Rassurez-vous, „ Messieurs, je ne demande point la mort „ de mes freres, mais leur conversion. Les

---

(a) 15 Mars p. 477. Quelques périodistes ont depuis contredit la nouvelle de ce mariage, & prétendu que ce n'étoit qu'une liaison éphémère comme les précédentes. Il y a plus d'un mois d'éviter le malheur des Anges, 1 Nov. 1781, p. 539.